

La rentrée scolaire 2016-2017 bœnie par une fine pluie au Burundi

PANA, 26 septembre 2016 Bujumbura, Burundi - Une fine pluie a bœni la rentrée scolaire 2016-2017 des œcoliers et œliœves du public au bout de deux mois de vacances estivales passœes au chaud, a-t-on constatœ sur place œ Bujumbura la capitale burundaise. œ œ Cœest la bœnœdiction divine œ, a saisi la balle au bond un parent qui accompagnait œ pied œ œ œ petit ange œ œ dœbutant œ une œcole primaire du nord de la capitale burundaise.

La pluie est venue contrarier les pronostics pessimistes du service mœtœorologique national qui ne sœtmy attendait pas avant la fin de lœannœe. Lœautre œliœvement notable dœmbiance de la rentrée est que dans la plupart des œcoles scolaires visitœes, la premiœre journœe œtait surtout consacrœe aux travaux d'entretien des œcoles œ œ la poussœre a entre temps, envahi les salles de classes. Sœmagissant de lœenvironnement sociopolitique et œconomique, les enfants, enseignants et les parents priaient pour que la nouvelle annœe scolaire soit moins mouvementœe que la prœcœdente marquœe par lœinsœcuritœ gœnœrœe par le contentieux œlectoral de 2015 au Burundi. Les stigmates de la crise nœanmoins visibles œ lœœil nu dans certaines œcoles œ œ des œliœves manquaient œ lœappel pour avoir fui lœmilieu extœrieur, ont confiœ des enseignants. Dœautres enfants doivent rattraper une annœe blanche passœe en prison œ affaire de gribouillis gœnœralisœes dans un manuel scolaire de plusieurs œcoles du pays et dont les auteurs sœtœn prenant œ la photo du chef de lœEtat burundais, Pierre Nkurunziza. Sur le plan pœdagogique, une sœrie de rœformes du secteur lœœducation risque de dœpayer plus dœun apprenant dœs cette nouvelle rentrée scolaire 2016-2017. Le ministœre lœEducation nationale tœtonne encore dans la mise en œuvre de sa rœforme qui fait passer lœœcole primaire de six œ ans, avec de fortes probabilitœs de finir dans une sommaire œcole de mœtiers. Lœœcole secondaire publique rœputœe sœlective au Burundi, quant œ elle, va connaœtre des enseignements œ œ œ deux vitœes œ, avec la crœation des œ œ œ œ œ excellence œ œ limitœes aux plus douœes, dœs cette annœe, apprœhende-t-on dans les milieux œducatifs du pays. Les enfants et les parents moins nantis financiœrement grognent œgalement suite œ une dœcision du ministœre de lœEducation qui supprime le systœme dœinternat dans le secondaire public dœs la nouvelle annœe scolaire, officiellement pour des raisons budgœtaires.